

BOVAR INC.

suite de la page 88

La commercialisation se fait d'une façon tellement particulière au Mexique que Bovar s'en remet pour cela totalement à ses représentants locaux. Elle a cependant constaté que la conclusion d'un accord prend nettement plus de temps au Mexique qu'ailleurs en Amérique du Nord. Cela se vérifie en particulier quand il faut traiter avec le gouvernement mexicain ou ses agences comme *Petróleos mexicanos (PEMEX)*, la société pétrolière d'État. Les choses vont toutefois nettement plus vite quand elles sont prises en main par des représentants mexicains.

Bovar retire de son expérience mexicaine qu'il faut accorder une grande attention aux particularités culturelles. Les Mexicains apprécient les gens amicaux et honnêtes et aiment qu'on fasse preuve d'ouverture avec eux. Il est essentiel de parvenir à créer des liens amicaux qui vont au-delà des relations commerciales. Le message que Bovar donne à ses employés est fort simple : «Au Mexique, faites vos affaires à la mode mexicaine.»

Le transport ferroviaire : Le recours au transport ferroviaire pour les exportations à destination du Mexique a diminué, au cours des dernières années, de 20 pour 100 des exportations totales en 1988 à 14 pour 100 en 1992. On fait essentiellement appel au transport ferroviaire pour le transport des marchandises en vrac et pour le transport intermodal et les wagons porte-conteneurs à deux niveaux.

L'exportateur canadien doit d'abord expédier les produits aux États-Unis, puisque les trains à destination du Mexique en partent, avant de pouvoir les acheminer au Mexique. Des modifications ont été apportées récemment à la façon dont les marchandises transportées par rail sont dédouanées. Un nouveau système de dédouanement préalable aux postes frontière entre San Antonio et Nuevo Laredo a amélioré l'efficacité et réduit le temps nécessaire pour franchir la frontière. Les expéditions peuvent, en utilisant les bonnes procédures de dédouanement préalable, franchir la frontière en moins de 24 heures. Il faut cependant signaler que les trains à priorité élevée, comme ceux qui transportent des pièces d'automobiles, ont davantage profité de ce système que les autres. Ceux qui transportent des produits classés comme étant à faible priorité ou n'entrant pas dans la catégorie des produits devant être «livrés à temps» peuvent encore être exposés à des retards.

Il n'empêche que le matériel roulant américain peut maintenant franchir la frontière mexicaine, ce qui élimine les opérations de transbordement à la frontière. Le service ferroviaire s'améliore aussi avec la plus grande disponibilité des trains de wagons porte-conteneurs à deux niveaux, des trains express et des trains intermodaux. De plus, la congestion du trafic ferroviaire est réduite avec la construction de nouvelles installations du côté américain de la frontière et, d'autre part, l'amélioration lente mais continue du système ferroviaire mexicain. C'est ainsi que *Ferrocarriles Nacionales de México (FNM)*, la Société nationale des chemins de fer du Mexique, ont conçu des gares spécialement pour permettre le transport multimodal rail-route.

Le transport maritime : La popularité du transport maritime a varié au cours des dernières années. Son importance a diminué de 40 pour 100 des exportations canadiennes totales à destination du Mexique en 1988 à 17 pour 100 en 1990, pour augmenter ensuite à 32 pour 100 en 1992. Les tarifs du transport maritime sont actuellement assez concurrentiels en comparaison avec ceux du transport routier et du transport ferroviaire. L'inconvénient du transport maritime est qu'il faut au moins dix jours pour le transport et au moins quatre ou cinq jours pour le dédouanement et l'emmagasinage en entrepôt. Il n'empêche que certaines marchandises conviennent bien au transport maritime, comme en particulier les expéditions en vrac de produits comme les céréales et les huiles.

Le transport aérien : Le transport aérien entre le Mexique et le Canada entre essentiellement dans la catégorie des avions nolisés pour les vacances et ne convient pas très bien au transport des marchandises. Il convient mieux aux marchandises compactes ou aux articles de grande valeur comme les composants électroniques ou aux produits périssables comme les fleurs. Au Canada, les points d'expédition de services commerciaux directs à destination du Mexique sont actuellement Montréal, Toronto et Vancouver. Le service passagers utilise essentiellement des vols nolisés à bord desquels il n'y a que très peu de place pour les marchandises.